

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 3

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Association des Musiciens suisses.

Le comité de l'*Association des musiciens suisses* a décidé de renoncer à une fête de musique suisse en 1910 et de convoquer l'assemblée générale de l'*Association* à Zurich, à l'occasion de la Fête des musiciens allemands qui aura lieu l'an prochain dans cette ville. Le comité de l'A. M. S. s'entendra avec le comité de la fête de Zurich pour assurer aux membres de l'*Association* les mêmes avantages qu'aux membres de l'*Association des musiciens allemands*.

La somme que le comité eût consacrée à une fête de musique suisse sera employée d'une autre façon : un projet est à l'étude dont le but est d'encourager nos compositeurs d'œuvres dramatiques.

Le comité a décidé de mettre au concours, l'an prochain, quatre nouvelles bourses d'études de mille francs, en deux annuités de cinq cents francs. Le jury de concours sera le même que cette année : MM. V. Andreæ, J. Lauber et H. Suter. Pour les conditions du concours, s'adresser à M. Edm. Röthlisberger, président, à Neuchâtel.

Enfin, le comité a accepté avec reconnaissance le legs de mille francs de M. Hug-Steiner et a décidé de verser cette somme à un fonds nouveau de « Dons et legs » (Schenkungen- u. Legatenfonds), auquel sera versé également le legs de mille francs de M. Arnold Hug, le premier argent légué à l'*Association*.

Les intérêts du nouveau fonds, que l'on espère voir grossir rapidement, seront accumulés et serviront à créer de temps à autre une bourse de voyage pour un artiste suisse ayant achevé ses études.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

② **M^{me} Lombriser-Stœcklin**, qui est chez nous l'un des plus ardents partisans de la méthode Breithaupt (*Die natürliche Klaviertechnik*), vient de se démettre de ses fonctions de professeur de piano au Conservatoire de Fribourg.

② **Berne**. Le Conseil fédéral adresse aux Chambres fédérales un message concernant la convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, révisée à Berlin le 19 novembre 1908. Le Conseil fédéral recommande l'adoption de la convention révisée.

② **Bulle**. Le Conseil communal a désigné comme directeur des Sociétés Philharmoniques de la ville de Bulle, M. Radrau, premier cornet à l'orchestre de Genève. Les conditions du concours étaient serrées ; après une première élimination, les concurrents ont subi des épreuves devant un jury composé de MM. l'abbé Bovet, professeur à Hauterive : Marmier, professeur à Estavayer ; Hartmann, professeur à Fribourg. Deux candidats, M. Radrau et un Alsacien, ont retenu l'attention du Conseil, qui s'est prononcé par cinq voix contre quatre, pour M. Radrau.

② **Fribourg**. Les projets pour la saison musicale prochaine sont encore imprécis, toutefois nous pouvons d'ores et déjà annoncer que la « Société de chant » (choré d'hommes) donnera un concert avec orchestre, et que celui-ci, de son côté, prépare une ou deux auditions symphoniques sous la direction de M. Ant. Hartmann.

② **Genève**. Le cours de privat-docent que M. Edouard Monod, licencié ès-lettres et professeur au Conservatoire, fera cet hiver à l'Université, aura pour sujet : *La musique*

expressive et représentative, ainsi que nous l'annonçons par ailleurs. La leçon d'ouverture, publique, aura lieu le mercredi 27 octobre, à 5 h., — non pas mardi à 6 h., comme l'indique le programme des cours.

② **Genève.** Le Quatuor Félix Berber, Eugène Reymond, Woldemar Pahnke et Adolphe Rehberg a l'intention de donner au cours de cette saison une audition intégrale des seize quatuors à cordes de Beethoven. Cette audition — la première à Genève — sera le complément tout indiqué de celle des neuf symphonies du maître aux concerts d'abonnement.

Les séances seraient fixées aux samedi 27 novembre, mercredi 15 décembre 1909, samedis 29 janvier, 26 février et 12 mars 1910.

③ **Lausanne.** Nos lecteurs seront sans doute heureux de connaître un peu d'avance les programmes des *Concerts d'abonnement*. En voici un ou deux, sous réserve de changements possibles, cela va de soi : II^{me} concert, 29 octobre 1909 : Borodine, Symphonie en si mineur ; Ed. Lalo, Concerto pour violoncelle et orchestre (M. S. Barjansky) ; Monsigny, Chaconne et Rigodon d'*« Aline, reine de Golconde »* ; Mozart, Air d'*Idoménée* (Mme E.-R. Blanchet) ; Weber, Ouverture d'*Obéron*. — III^{me} concert, 12 novembre 1909 : E. Jaques-Dalcroze, Ouverture de *Janie* ; L. van Beethoven, Concerto en mi bémol pour piano et orchestre (M. Rod. Ganz) ; Cl. Debussy, Prélude à l'*Après-midi d'un faune* ; soli de piano ; W.-A. Mozart, Symphonie en mi bémol majeur.

— M. Alexandre Denéréaz, l'excellent musicien titulaire de l'orgue de St-François, annonce pour le 22 octobre un grand concert avec le concours de M. Carl Flesch, violoniste. On peut s'attendre à une soirée exceptionnellement belle.

— Mme Marie Panthès, la pianiste de grand talent qui professe au Conservatoire de Genève, donnera à Lausanne, dans la Salle du Conservatoire si bien appropriée à ce but, une histoire de la littérature du piano en *quatre récitals* qui auront lieu les 21 octobre, 4 et 18 novembre et 2 décembre à 8 h. $\frac{1}{2}$ du soir. Nul doute que ces intéressantes séances ne remportent le même succès ici que l'an dernier à Genève et à Paris.

④ **Montreux.** La « Chorale » annonce pour les 30 et 31 octobre deux auditions de *La Création* de J. Haydn, sous la direction de M. Ch. Troyon et avec le concours de Mme E. Troyon-Blaesi, soprano, M. Denizot, ténor, et M. Frölich, baryton.

⑤ **Neuchâtel.** A la liste des solistes que nous avons publiée dans notre dernier numéro, il convient d'ajouter, au IV^{me} concert d'abonnement, le nom de M^{me} Madeleine Seinet, cantatrice. Cette jeune artiste, dont nous avons déjà eu l'occasion de mentionner les succès, chantera donc le 3 février 1910, dans le même concert que celui où l'on entendra le violoniste Szigetti.

⑥ **Saint-Gall.** Le « Concert-Verein » publie à son tour le programme des Concerts d'abonnement qu'il organise pour la saison 1909-1910, sous la direction de M. Albert Meyer :

I. 21 octobre 1909 (soliste : M. Carl Flesch, violoniste) : L. van Beethoven, Symphonie en mi bémol majeur (*Eroica*), op. 55 ; J. Brahms, Concerto de violon en ré majeur, op. 77 ; Lotti, *Aria* ; Leclair, *Sarabande et Tambourin* ; C.-M. de Weber, Ouverture du *Freischütz*.

II. 11 novembre 1909 (soliste : M. Carel van Hulst, baryton) : Goldmark, *Ländliche Hochzeit*, symphonie ; Air ; Oth. Schoeck, *Sérénade* pour petit orchestre, op. 1 ; Lieder ; E. d'Albert, Ouverture *Der Improvisator*.

III. 19 novembre 1909 : Récital de piano de M. le prof. Feruccio Busoni.

IV. 4 décembre 1909, *Inauguration de la Tonhalle*. Grand concert avec orchestre, chœur mixte « *Stadtsänger-Frohsinn* », et quatuor vocal : R. Wagner, Ouverture des *Maitres-Chanteurs* ; Soli : Beethoven, IX^{me} Symphonie, en ré mineur, op. 125.

V. 13 janvier 1910 (soliste : M. Joseph Szigetti, violoniste) : Ph.-E. Bach, Symphonie en ré majeur ; un concerto de violon ; soli ; W.-A. Mozart, Symphonie en ré majeur (Ed. Peters, N° 4).

VI. 3 février 1910 (soliste : M^{me} Anna Zoder, soprano) : Fr. Liszt, *Orphée*, poème symphonique ; R. Wagner, Air d'Adriano de *Rienzi* ; Lieder ; Rich. Strauss, *Mort et Transfiguration*, poème symphonique.

VII. 3 mars 1910 (soliste : M^{me} Elsa Homburger, soprano) : Hans Huber, *Symphonie héroïque*, en ut mineur, op. 118 ; Air ; Lieder ; Jos. Lauber, *Humoresque*, op. 36.

VIII. 3 avril 1910 [après-midi] (soliste : M^{me} Stefie Geyer, violoniste) : Tschaikowsky, *Symphonie pathétique*, N° 6, en si mineur ; A. Dvorak, Concerto de violon ; soli ; Fr. Smetana, Ouverture de la *Fiancée vendue*.

IX. 21 avril 1910 (soliste : M. Fréd. Lamond, pianiste) : Rob. Schumann, *Symphonie en si bémol majeur*, N° 1 ; L. van Beethoven, Concerto de piano ; soli ; Rob. Schumann, Ouverture de *Manfred*.

② **Vevey.** — Le comité qui avait pris l'initiative de l'organisation de la prochaine réunion de l'A. M. S. a dû renoncer à ses projets. Il lui était impossible de se procurer un orchestre sûr et à des conditions acceptables.

③ **La musique dans les Universités suisses.** Les progrès sont lents, la musique entre d'un air bien timide dans le cénacle de ses grandes sœurs plus favorisées qu'elle. Il faut s'en réjouir néanmoins et c'est avec joie que nous avons appris entre autres, ainsi qu'on le lira plus loin, l'ouverture d'un cours d'esthétique musicale à l'Université de Genève, par notre excellent collaborateur, M. Edm. Monod. Voilà qui honore autant l'Université elle-même que le futur privat-docent.

Les cours suivants auront lieu pendant le semestre d'hiver 1909-1910 :

Bâle : M. le prof. Dr K. Nef, Histoire de la musique de la mort de Beethoven à nos jours, en tenant compte spécialement de la symphonie.

Berne : M. le prof. Hess-Ruetschi, Musique d'église évangélique ; Formes musicales ; Harmonie ; Contrepoin ; Analyse d'œuvres choisies de Bach, Beethoven, Mozart, Brahms, Wagner.

Fribourg : M. le prof.-Dr P. Wagner, Séminaire liturgique, etc.

Genève : M. Edm. Monod, lic. ès-lettres, Esthétique musicale : La musique expressive et représentative.

Neuchâtel : M. Willy Schmid, Histoire de la musique : la période classique de la musique religieuse.

Zurich : M. le Dr Meyer, Histoire du lied religieux. — M. le Dr Bernouilli, Histoire de la musique du XVII^e siècle. — M. le prof. Dr Badecke, Händel et Bach.

④ **Fiori d'arancio**, fleurs d'oranger, disent joliment nos confrères italiens : c'est le prochain mariage du pianiste russe, M. Ossip Gabrilowitch avec M^{me} Clara-L. Clemens, la fille de Mark Twain ; ce sont les fiançailles du violoniste Bronislav Hubermann (de fogueuse mémoire !) avec une actrice viennoise, M^{me} Elsa Galafré ; c'est le mariage du violoncelliste M. Marix Lœvensohn avec M^{me} Flora Joutard, pianiste. Enfin, plus près de nous, M. Walther Courvoisier, le compositeur suisse bien connu, épouse M^{me} Hedwig Thuille, de Munich, et la toute charmante élève du baryton Litzelmann, M^{me} M. Bodenehr, se marie à un ingénieur allemand au service des colonies, M. Lœwenick. Elle donnera prochainement à Soleure, sa ville natale, un concert d'adieu.

Sociétés chorales et instrumentales.

Fribourg. Parmi les œuvres nouvelles pour Fribourg que le « Chœur d'hommes » se propose d'étudier au cours de la saison prochaine, nous trouvons : Max Bruch, *Sur les bords du Rhin* ; Th. Jacky, *Chant de printemps* ; F. Hegar, *Marche dans le désert* ; G. Doret, *L'Automne* ; Angerer, *Viens avec moi* ; W. Plaschka, *Chant d'amour* ; E. Lauber, *Terre helvétique*.

Nous lisons en outre dans le « Miroir », organe de la société : « D'entente avec la Commission musicale et après avoir obtenu la ratification de l'assemblée générale, le Comité a décidé d'organiser à chaque répétition un exercice de quinze minutes environ en se servant de l'excellent manuel *Prima vista* de Ch. Mayor, composé spécialement pour chœur d'hommes. » A méditer et surtout à imiter.

Genève. La rédaction de la « Westschweizerische Sängerzeitung » organise pour le dimanche 14 novembre, avec le concours de musiciens qualifiés, un concours de quatuors vocaux, voix d'hommes, voix de femmes ou voix mixtes. La circulaire est signée Henri Kling, Ad. Rehberg, etc.

Lausanne. L'une des principales et sans contredit le plus active et la plus populaire de nos sociétés instrumentales, l'« Union instrumentale » vient de célébrer le cinquantième de sa fondation. Il y eut samedi soir 9 octobre, grand concert sur la Place de la Palud, devant l'Hôtel-de-Ville, puis dimanche toute une série de festivités solennelles ou gaies : réception au théâtre, cortège où flottaient cinquante bannières de sociétés sœurs, puis grande manifestation publique à la Cathédrale. Ici, M. le pasteur Savary prononça une éloquente allocution, puis on entendit un fort beau concert auquel Mme C. De-lisle et M. Harnisch prêtaient le concours de leur talent. La belle voix de la cantatrice a été fort appréciée dans la *Procession* de C. Franck et le *Notre Père* de Büsser. La société elle-même se fit entendre dans une bonne sélection des airs de la dernière « Fête des Vignerons », sous la direction de M. Muller. Enfin, au banquet du Théâtre, M. Eug. Ruffy, président d'honneur, porta le toast à la patrie, suivi d'une longue série de discours et de la remise à la société jubilaire de nombreux témoignages d'amitié. Un de nos confrères le dit bien : gréée comme elle l'est, la galère de l'« Union instrumentale » peut voguer joyeusement vers son centenaire,... d'autres que nous en rendront compte.

Neuchâtel. La « Musique militaire » fêtera le 14 novembre prochain le cinquantième anniversaire de sa fondation. Un comité de fête a été constitué sous la présidence de M. Aug. Lambert. Le programme prévoit entre autres un grand concert populaire au Temple du Bas.

La Fédération des sociétés de chant de langue allemande dans la Suisse française, qui s'est fondée il y a trois ou quatre ans, sur une initiative partie de Genève, et qui groupe actuellement une douzaine de chorales avec un total de sept cents chanteurs, aura à Yverdon, au mois de juin 1910, sa III^e fête-concours. La première a eu lieu à Lausanne; la seconde à Genève en 1908. Une assemblée convoquée jeudi par *Die Harmonie* d'Yverdon a décidé de se charger de l'organisation de la journée, dont le programme, d'ailleurs très modeste, comporte une réception, un concours, un concert.

ÉTRANGER

② **Mme Rose Caron** donne sa démission de professeur de chant au Conservatoire de Paris où elle était depuis sa retraite de la Monnaie, de Bruxelles.

② **M. Johannes Dœbber**, connu jusqu'à ce jour comme compositeur et chef d'orchestre, a travaillé le chant auprès de M. Félix Senius et débutera cet hiver comme baryton de concerts et d'oratorios.

② **M. J.-Joachim Nin**, le pianiste de grand talent, l'auteur courageux et sincère de « Pour l'art », cède aux instances de ses compatriotes et quitte Berlin pour prendre la direction du Conservatoire de La Havane. Il n'a accepté toutefois qu'à la condition que le Conservatoire organise des concerts symphoniques et crée un organe artistique dont il aura la direction. Ainsi M. J.-Joachim Nin pourra exercer une influence profonde et précieuse sur le développement musical des Cubains. Nous le félicitons et nous lui adressons nos vœux les plus chaleureux.

② **Willy Rehberg** est nommé membre du comité du « Zentral-Verband deutscher Tonkünstler und Tonkünstlervereine ».

② **M. Richard Strauss** a terminé les deux premiers actes de l'opéra comique qu'il écrit sur un texte de H. von Hofmannsthal. Il espère avoir terminé d'ici à la fin de l'année la partition promise, cette fois, à l'Opéra royal de Berlin.

② **Le doyen des organistes français**, M. Ch. Collin, vient de prendre sa retraite après avoir occupé pendant soixante-trois ans le banc de l'orgue de Saint-Brieuc, sa ville natale. M. Ch. Collin, qui sera remplacé par un de ses élèves favoris, M. l'abbé Gleyo, est âgé aujourd'hui de quatre-vingt-deux ans.

② **Bareelone.** L'*« Orfeo catala »* a engagé de nouveau le ténor George-A. Walter et M. le Dr Albert Schweizer pour un Festival Bach. Il y aura un concert d'œuvres mêlées, instrumentales et vocales, et une audition de la *Messe en si mineur*.

② **Belfort.** La « Société philharmonique » nous adresse le programme général de ses concerts de la saison 1909-1910. Sous la présidence de M. Camille Thiault, le comité a décidé de donner quatre concerts d'abonnement, dont trois avec orchestre :

I. 10 octobre 1909 : Trio Cortot, Thibaud, Casals.

II. 21 novembre 1909 : Haydn, Symphonie en *sol* majeur (N° 13); Liszt, Concerto pour piano et orchestre en *mi bémol* majeur; Schubert, Symphonie en *si* mineur. Soliste, M. Moriz Rosenthal.

III. 16 janvier 1910 : Beethoven, Symphonie N° 7, Concerto de piano en *mi bémol*, ouverture d'*Egmont*. Soliste, M. Alfred Cortot.

IV. 13 mars 1910 : Wagner, Prélude de *Tristan et Iseult*; un concerto de violoncelle; César Franck, *Rédemption*, poème symphonique, pour soprano solo, chœur mixte et orchestre. Solistes, Mme Caponsacchi, violoncelliste, Mlle Agnès Borgo, soprano.

② **Buenos-Ayres.** Une « Société de quatuors » s'est fondée dans le but de cultiver l'ancienne musique classique et la musique moderne. On jugera des tendances sérieuses de l'entreprise par les deux premiers programmes qui portent les noms de Beethoven, César Franck, R. Schumann, Rich. Strauss et Mendelssohn. L'association nouvelle a reçu dans le premier mois de son existence l'adhésion de plus de deux cents membres, si bien que l'on songe déjà à faire venir de célèbres quatuors étrangers.

② **Chicago.** M. Oscar Hammerstein s'est décidé à faire bâtir un Opera-House qui lui

coûtera la bagatelle de cinq millions de francs. On commencera la construction du nouvel opéra dans deux mois.

② **Corfou.** L'installation de l'*Achilleion*, le nouveau palais de S. M. l'empereur d'Allemagne, continue. C'est ainsi qu'on y transportera prochainement un harmonium superbe, un Estey de 6 jeux 9/10 et quinze registres dont l'empereur vient de faire l'acquisition à Berlin.

② **Hambourg.** *Izeyl*, le nouvel opéra en trois actes d'Eugène d'Albert, sera donné pour la première fois dans le courant d'octobre au Théâtre municipal.

② **Leipzig.** MM. Hans Sitt, violoniste et directeur de chœur bien connu, en même temps que compositeur, et M. Carl Wendling, pianiste, viennent de fêter tous deux leur vingt-cinquième anniversaire de professorat au Conservatoire royal.

② **Lille.** On remarque au programme des grands concerts qu'annonce et que dirigera M^{me} Maurice Maquet: le premier acte de la *Walkyrie* de Rich. Wagner, le *Requiem* de Mozart, le *Magnificat* de J.-S. Bach, la *Délivrance de Prométhée* (première audition en France) pour orchestre, chœurs et récitant, de Franz Liszt, le final des *Maîtres-Chanteurs* de Rich. Wagner, etc.

② **Lyon.** Le cours public d'histoire de la musique commencé l'année dernière, à la Faculté des Lettres, par M. Léon Vallas; sera repris dans les premiers jours de novembre. Il sera consacré, pendant cette saison, à une revue générale de l'histoire de la musique et à l'étude pratique des principales œuvres exécutées au théâtre et dans les concerts de Lyon (musique d'orchestre et musique de chambre). Nos chaleureuses félicitations à M. Léon Vallas pour la belle tâche qu'il entreprend d'initier le public aux œuvres d'art qui lui seront présentées par les diverses associations de concerts.

② **Mexico.** Une première fois en 1907, l'impresario Luis David avait fait venir l'excellent « Quatuor belge » pour une série de vingt-quatre concerts, dans la capitale du Mexique. Encouragé par le succès, M. L. David avait organisé de mai à juillet derniers une nouvelle série de vingt-quatre concerts également qui se sont achevés en triomphe pour le vaillant Quatuor. « Il est incontestable, nous écrit-on, que le public vraiment musical de Mexico a progressé notablement et a pénétré profondément l'esprit des œuvres exécutées avec la plus grande perfection. Mais ces concerts n'ont été possibles qu'avec l'appui de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, Don Justo Sierra, qui a fait des prodiges, obtenant en un temps très court les merveilleux résultats qui caractérisent dans cette sphère le Mexique moderne. En plus d'une subvention, moyennant laquelle les Elèves du Conservatoire ont eu accès aux concerts (heureux élèves !), M. le Ministre a fait rédiger, imprimer et distribuer gratuitement à chaque audition des programmes analytiques des œuvres exécutées... »

Nous avons sous les yeux la collection de ces programmes pour les concerts de 1909, rédigés par le Dr Alfonso Pruneda. Elle forme un volume de plus de cent pages, avec des notes biographiques extraites des ouvrages les mieux documentés (avec indication des sources), des analyses de tous les quatuors exécutés et des portraits des compositeurs, comprenant entre autres toute une iconographie beethovenienne.

Au point de vue de l'intérêt qui se manifeste ainsi pour la forme la plus pure de la musique, la musique de chambre, Mexico pourrait en remontrer à plus d'une grande ville du vieux monde.

② **Munich.** Un « festival » n'est pas terminé qu'il est déjà question d'en organiser un autre. Il ne faut pas oublier du reste que les sociétés de « développement », dont l'effort principal tend à attirer des étrangers toujours plus nombreux, encouragent vivement ce sport nouveau. Donc, ce serait en juillet prochain, six soirées consacrées toutes à Richard Strauss : trois seraient occupées par les œuvres symphoniques, trois autres par les œuvres dramatiques : *Guntram*, *Feuersnot*, *Salomé*, *Electre*. L'organisation en est déjà avancée, — il ne reste plus qu'à s'entendre avec l'intendance de l'Opéra de la Cour.

② **Munich.** Nos lecteurs auront bien voulu corriger d'eux-mêmes une légère erreur de notre compte-rendu du « Festival Brahms ». C'est naturellement M. *Fritz* (non pas *Emile*) Steinbach qui dirigea cette belle manifestation d'art.

② **Paris.** Encouragés par leur succès de la saison dernière, M^{les} Mary et Fernande Pironnay et M. Paul Landormy organisent pour cet hiver une série de dix conférences musicales avec auditions qui auront lieu de quinzaine en quinzaine à partir du 8 novembre. Ils se sont assuré le concours de M^{les} Marthe Dron, Duranton, Gellée, M^{me} Marthe Landormy, M^{lle} Blanche Selva, MM. Marseillac, Motte-Lacroix, pianistes ; — de M^{mes} Marie-Anne Delacre, Fournier de Nocé, M^{lle} Viard, cantatrices ; — de M^{les} Crespi, Pitois, Du-

rand ; MM. Paul Baudoin, Daniel Herrmann, violonistes ; — de M. Revel, violoncelliste, et de M. Mondain, hautboïste ; — du quatuor vocal Philip et du quatuor Parent. Le programme comprendra cette année l'histoire de la musique instrumentale et plus particulièrement de l'école allemande jusqu'à la fin du XVIII^{me} siècle. A la première séance, on entendra des œuvres très curieuses pour violes, du XIII^{me} siècle, découvertes par M. Aubry, des *danseries* pour instruments à cordes, du XVI^{me} siècle, publiées par M. Expert et des pièces de virginal et de clavecin des écoles anglaise, française et italienne du XVI^{me} et du XVII^{me} siècle.

② **Paris.** Le « snobisme » beethovenien (on pourrait en rêver de pires !) continue à sévir : les Concerts Touche ont commencé le 4 octobre un grand cycle comprenant intégralement l'œuvre de Beethoven. Nous disons intégralement l'œuvre, non pas l'œuvre intégrale, car il s'agit sans doute pour une large part de transcriptions !

② **Venise.** Le professeur Mezio Agostini est nommé directeur du Conservatoire, en remplacement de M. E. Wolf-Ferrari, démissionnaire.

② **Vienne.** La Société philharmonique donnera au cours de l'hiver la première exécution de la III^{me} symphonie de F. Weingartner, sous la direction de l'auteur.

② **Zwickau.** La municipalité a décidé la fondation d'un « Musée Robert Schumann », qui sera inauguré pour le centenaire du maître, le 8 juin 1910.

② **Toujours l'« Immortelle Aimée ».** D'après M. Max Unger qui annonce, dans le « *Musikalische Wochenschrift* », une publication prochaine sur ce sujet, elle ne serait autre que Bettina Brentano (Bettina d'Arnim)... Au lieu de se clarifier, la question se complique. Attendons un peu pour en reparler.

② **La grande revue « Die Musik »** publie à son tour, dans un VI^{me} « *Beethovenheft* », le *fac-simile* de la lettre de Beethoven au prince Nicolas de Galitzine, que possède la Bibliothèque de Genève. D'après des renseignements qui nous sont parvenus depuis sa publication dans la « *Vie musicale* », cette lettre aurait été écrite par Charles van Beethoven, qui servait parfois de secrétaire à son oncle.

② **A propos du cinquantième anniversaire de la Légende des Siècles de Victor Hugo,** M. Stanislas Rzewuski rappelle dans *Le Figaro* que le théâtre du grand poète romantique présente cette particularité assez rare d'avoir inspiré le talent créateur de musiciens plus ou moins célèbres. Tous ses drames, tous sans exception, ont fourni le poème de quelque drame lyrique : *Lucrèce Borgia*, *Hernani*, *Le Roi s'amuse* (*Rigoletto*), qui ont inspiré Donizetti et Verdi ; *Ruy Blas*, mis en musique par le maestro italien Marchetti, après avoir inspiré à Mendelssohn une belle page symphonique ; *Marie Tudor*, composé par le maestro russe Blaramberg ; *Angelo tyran de Padoue*, textuellement composé par César Cui et aussi arrangé en opéra italien par Ponchielli, sous le titre de *Gioconda* ; *Marion Delorme*, composé par Ponchielli ; *Les Burgraves* même n'ont pas échappé à l'adaptation lyrique. Il y a quelques années a été représenté sous ce titre, à Rome, un opéra italien qui fut outrageusement siillé.

Il faut mentionner encore *l'Esmeralda* de Mlle Louise Bertin, au sort de laquelle Hector Berlioz s'intéressa si vivement. *Esmeralda* est tirée du roman de *Notre-Dame de Paris*.

Certes, l'œuvre géniale de Shakespeare (*Othello*, *Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, *La Tempête*, *Falstaff*), les drames et les romans de Goethe (que d'œuvres françaises ou italiennes en émanent : *Mignon*, *Werther*, *Faust*, *La Fille du Régiment*) ; Schiller et Calderon, Poushkin et Walter Scott, pour ne citer que quelques noms illustres, ont été exploités plus d'une fois par des musiciens de différents pays et d'esthétique diverse, mais pas avec autant d'acharnement, si l'on peut dire, et de persistance que Victor Hugo. L'opposition énergique du grand poète, l'antipathie que lui inspiraient ces adaptations, — selon lui sacriléges — et qui ravaient, pensait-il, ses drames au rang inférieur de vulgaires librettos d'opéras, les protestations désolées du maître ne font qu'accentuer encore ce trait caractéristique. Aucun des grands dramaturges, dont il fut et demeure l'égal, aucun n'exerça sur l'imagination des compositeurs de théâtre une attraction pareille.

Epreuve glorieuse, en somme, contre laquelle l'illustre écrivain eut le grand tort de se révolter !

Car loin d'être une preuve d'infériorité, la faculté que possède une œuvre dramatique de s'adapter aux exigences de la musique atteste, au contraire, sa vitalité, sa poésie, sa haute valeur d'art et d'humanité.

Sociétés chorales et instrumentales.

Vienne (Isère). On écrit au « *Courrier musical* » de Lyon :

Après d'autres sous-préfectures, Vienne a eu le mois passé son concours, auquel

furent conviées les « Sociétés » de tous les coins de France. Il n'y aurait rien à dire de cette solennité banale, si l'attention n'avait été retenue par la présence de Vincent d'Indy, président honoraire du jury. Le Maître, en effet, avec son dévouement ordinaire pour tout ce qui touche au développement de son art, avait tenu à assister en personne aux séances placées sous son patronage. Toutefois, il n'a pas voulu que ce fût en vain que tant de fanfares enrouées et de chœurs insipides aient frappé ses oreilles, et, avant son départ, il a tenu à laisser à cette foule son impression sincère et des conseils bien sentis. A l'heure des discours, quand, l'un après l'autre, les organisateurs se congratulaient mutuellement d'avoir contribué à l'éducation des peuples et au triomphe du Beau, et déjà ne pensaient qu'au feu d'artifice, Vincent d'Indy leur a rappelé qu'au milieu des réjouissances on ne devait pas oublier la musique, et, bravement, il a demandé la permission de constater que l'exécution des morceaux n'avait pas été précisément parfaite : « Comment se fait-il qu'en un siècle, dit-il, où tout marche si vite, idées, forces, inventions, en ce siècle d'évolution et de désir ardent de progrès, en ce siècle de réformes de toutes sortes, comment se fait-il que, seul, l'Orphéon soit resté immuable ?... Et cependant quelle belle et généreuse idée, en principe, que celle de l'Orphéon, la masse populaire chantant et exécutant instrumentalement des œuvres qui lui apprendraient ce que c'est que la Beauté !... Il s'agirait seulement de donner un léger coup de pied à la sacro-sainte organisation orphéonique, soit en établissant un répertoire de bonne musique, de vraie musique, répertoire dans lequel seraient pris les morceaux de concours, soit en n'acceptant au concours que les seules sociétés qui présenteraient un programme, je ne dis pas même artistique, mais seulement musical. Faire autrement, c'est propager la laideur dans l'âme populaire, c'est la tromper — et c'est coupable ! »

Si tous les présidents de ces cérémonies hybrides qui forment les concours de musique parlaient avec cette conscience et cette franchise, peut-être assisterions-nous à une transformation des idées musicales du peuple, qui sait apprécier les belles œuvres, lorsqu'elles lui sont présentées dans une interprétation dignes d'elles.

NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Berlin, le 15 septembre, **Sally Liebling**, pianiste de l'ancien groupe de Weimar où Liszt réunissait chaque été un grand nombre d'élèves aujourd'hui de plus en plus clairsemés. Liebling fut l'accompagnateur attitré d'Amalie Joachim, d'Etelka Gerster. Il était le « pianiste de salon » par excellence, ainsi que le prouvent du reste ses compositions pour le piano. Depuis une dizaine d'années Liebling avait presque entièrement renoncé à son art et avait pris la direction effective de la Direction de concerts Jules Sachs.

— Au cours d'un voyage en Suisse, le pédagogue et l'écrivain musical bien connu à Breslau, **Robert Ludwig**, auteur également d'un certain nombre de lieder.

— A Dresden, **Edouard Zillmann**, compositeur de nombreuses œuvres pédagogiques et d'une longue série d'autres compositions appartenant aux genres les plus divers.

BIBLIOGRAPHIE

HUG FRÈRES & Cie, Leipzig & Zurich.

Volkmar Andreæ, *Sechs Gedichte in schweizer-deutscher Mundart von Meinrad Lienert, op. 16.*

Six mélodies d'une rare saveur, où la musique complète et souligne admirablement le texte, tantôt sentimentale sans fadeur (toujours l'intraduisible *Innigkeit*, presque inconnue du Latin), tantôt humoristique sans vulgarité. Oh ! le charme du dialecte attaché à la terre aimée, reflet vivant de la vie du peuple dans ce qu'elle a de plus profond et de plus personnel ! Et ce charme, M. Volkmar Andreæ l'a décuplé par l'apport de ces mélodies que l'on sent sorties, elles aussi, des profondeurs de l'être. Ne sont-elles pas du reste „Mym liebe Fraueli gwidmet“ ? Tout au plus pourrait-on reprocher à quelques unes d'entre elles un développement harmonique un peu „chevillé“. Le souvenir de Richard Strauss (et pas du meilleur) erre de temps à autre sur le clavier. Qu'importe, puisqu'à lire ou entendre ces mélodies on se sent plus de joie au cœur, puisqu'on y sent palpiter la